

35^{ans} au cœur du
développement



Oxfam
Québec

35 ans
au cœur du développement

LE MONDE D'Oxfam-Québec

ÉDITION SPÉCIALE – HIVER 2008-2009

Chère lectrice,
Cher lecteur,

CETTE PUBLICATION EST RENDUE POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI FINANCIER DU GOUVERNEMENT DU CANADA, AGISSANT PAR L'ENTREMISE DE L'AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (ACDI).

Sommaire



Il n'y a pas si longtemps, avoir 35 ans signifiait être à mi-parcours. L'heure des bilans sonnait pour les uns, et l'heure des regrets, pour les autres.

Aujourd'hui, au Québec, avoir 35 ans, c'est quitter la jeunesse. Pourtant, dans les pays en développement comme le Niger, où l'espérance de vie des femmes et des hommes est inférieure à 45 ans, et où un enfant sur quatre meurt avant son 5^e anniversaire, avoir 35 ans a une tout autre signification.

Dans les pays où les anniversaires ne riment en rien avec un gâteau orné de bougies, vieillir en santé en visualisant un avenir prometteur est un luxe inouï.

Pour Oxfam-Québec, avoir 35 ans signifie prendre le temps de reconnaître son passé pour mieux orienter son avenir.

C'est pourquoi nous vous offrons ce numéro spécial du Monde d'Oxfam-Québec. Vous y trouverez des témoignages vibrants et des histoires admirables. Vous ferez connaissance avec des personnes exceptionnelles qui ont choisi de consacrer une part de leur vie pour participer à la création d'un monde sans pauvreté. L'histoire d'Oxfam-Québec s'est écrite grâce à des gens comme eux. Ces personnes nous prouvent, par leur dévouement et leur passion, que nous pouvons créer un monde où chaque individu aura la chance de célébrer sa vie.

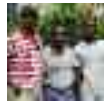
Merci à toutes les personnes, ici comme ailleurs, qui s'investissent quotidiennement dans nos projets. Vous êtes au cœur du développement, et de notre développement. Merci à celles et ceux avec qui j'ai partagé la production de ce numéro. Ensemble, le meilleur est possible !



Lynn Dolen
Rédactrice en chef
dolenl@oxfam.qc.ca

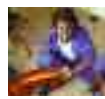


4 MESSAGES OFFICIELS



6 ÉDITORIAL

35 ANS AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT – 35 ANS D'ENGAGEMENT



8 ACTION HUMANITAIRE

HAÏTI D'HIER À AUJOURD'HUI



10 NOS PARTENAIRES OUTRE-MER



12 EN DIRECT

VŒUX DE BONNE FÊTE DES PARTENAIRES



14 LA VOIX DES VOLONTAIRES

RENCONTRE AVEC LISE RIOUX, VÉTÉRANTE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE : D'HIER À AUJOURD'HUI



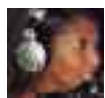
16 PORTRAIT

NICOLE ST-MARTIN



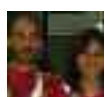
18 RENCONTRE

MICHEL LEFEBVRE : TRAVAILLER ICI OU AILLEURS, LA DIFFÉRENCE



20 LA JEUNESSE AU QUÉBEC

LES JEUNES ENGAGÉS DANS LES COMITÉS RÉGIONAUX



22 LA PLACE DU GRAND PUBLIC

L'ÉVOLUTION DE L'ENGAGEMENT CITOYEN



24 S'ENGAGER AUTREMENT

LE POUVOIR DE L'IMAGE, ÉRIC ST-PIERRE

MÉLANIE RENAUD, AMBASSADRIE D'OXFAM-QUÉBEC POUR HAÏTI



29 NOS PARTENARIATS ET NOS ALLIANCES AU QUÉBEC

30 LA JEUNESSE

LES JEUNES, CE N'EST PAS L'AVENIR, C'EST LE PRÉSENT !

AU QUÉBEC, OXFAM-QUÉBEC SUR LES CAMPUS



LA SIGNATURE DE LA REVUE LE MONDE D'OXFAM-QUÉBEC EST CONSTITUÉE D'UNE EMPREINTE DIGITALE POUR ILLUSTRER LA VOLONTÉ DE SOLIDARITÉ D'OXFAM-QUÉBEC ET SA CONVICTION QUE L'ÊTRE HUMAIN EST AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT. LE DROIT À UNE IDENTITÉ, À UNE LIBERTÉ, À UNE SINGULARITÉ SONT AUTANT D'ÉLÉMENTS CONTENUS DANS CE SYMBOLE, QUI CORRESPONDENT AUX PRÉOCCUPATIONS CONSTANTES D'OXFAM-QUÉBEC POUR FAIRE ÉMERGER LES FONDEMENTS D'UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE.

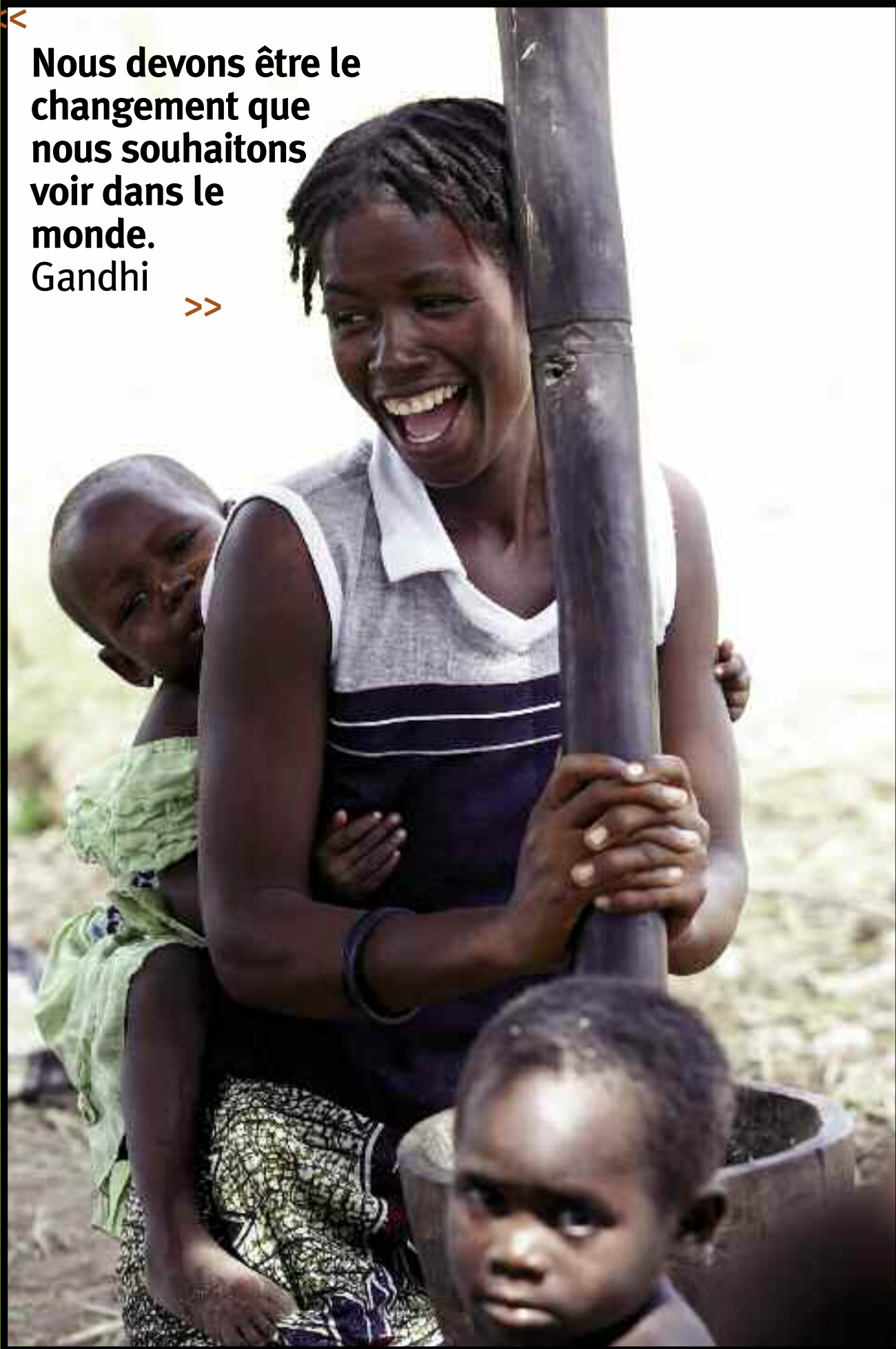
DIRECTEUR GÉNÉRAL OXFAM-QUÉBEC
PIERRE VÉRONNEAU
RÉDACTRICE EN CHEF LYNN DOLEN
RÉDACTION MARISA CURCIO, LYNN DOLEN, JUSTINE LESAGE
COLLABORATION SPÉCIALE
MYRIAM ANTAKI, SONIA FOUCAULT, CHRISTINE GIRARD ET
ÉRIC ST-PIERRE
RÉVISION JOSÉE ROY
PHOTO COUVERTURE ÉRIC ST-PIERRE
CRÉDITS PHOTOS ÉMILIE COUTURE, CRILA, ÉRIC ST-PIERRE,
MARIE-HÉLÈNE TREMBLAY, REUTERS/STRINGER, OXFAM

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE
CORÉGRAPH COMMUNICATIONS
FRÉQUENCE DE PARUTION 2 NUMÉROS PAR AN
ENVOI DE POSTE-PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION : 1888234
ISSN 1480-9907
ISBN-978-2-923532-03-5
DÉPÔT LÉGAL BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC;
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA. JUIN 2008
LA REPRODUCTION TOTALE OU PARTIELLE DES ARTICLES
CONTENUS DANS CETTE ÉDITION EST PERMISE À LA
CONDITION D'EN INDIQUER CLAIREMENT LA PROVENANCE.

<< **Nous devons être le
changement que
nous souhaitons
voir dans le
monde.**

Gandhi

>>





Judi Richards



Mélanie Renaud

35^e anniversaire d'Oxfam-Québec

Monique Létourneau, présidente du conseil d'administration d'Oxfam-Québec a rendu hommage aux employés oeuvrant au sein de l'organisation depuis plus de 20 ans.



Sylvie Blouin, Diane Frison, Pierre Véronneau, Jean-Pierre Denis, Richard Touchette et Monique Létourneau.

Le 14 novembre 2008, Oxfam-Québec fêtait son 35^e anniversaire.

Les 400 personnes qui se sont réunies au Centre des Sciences de Montréal représentaient fièrement l'engagement pour un monde plus juste et équitable. Employés, bénévoles, ambassadeurs, partenaires et collaborateurs ont partagé un repas tout en se remémorant les 35 dernières années et en y puisant l'inspiration pour les 35 prochaines. La soirée a aussi permis à l'organisation de rendre hommage à plusieurs de ses employés.

Judi Richards et Mélanie Renaud ont toutes les deux offert des performances mémorables.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont marqué l'histoire de l'organisation, dont les présidents et les directeurs généraux !

Les présidents

- M. Jean O'Keefe (1973-1976)
- M. Jacques Ménard (1976-1978)
- M. Jean E. Clerk (1978-1979)
- M. Denis Charbonneau (1979-1980)
- M. Jean O'Keefe (1980-1991)
- M. Jean-Guy Brodeur (1991-1992)
- M. Jean-Pierre Charbonneau (1992-1994)
- Mme Nicole Saint-Martin (1994-2008)
- Mme Monique Létourneau (2008-...)

Les directeurs généraux

- M. Pierre Rivard (1973-1975)
- M. Jean Posadski (1975-1976)
- M. François Brisebois (1976-1978)
- M. Jean-Guy Houde (1978-1979)
- M. Guy Désilet (1979)
- M. Jean Loiseau (1979-1984)
- M. Ghislain Valade (1984-1986)
- M. Serge Vallée (1986)
- M. Gaston Truchon (1986-1992)
- M. Pierre Bourdon (1992)
- M. Nigel Martin (1992-1993)
- M. Pierre Véronneau (1993-...)



Nous profitons du 35^e anniversaire d'Oxfam-Québec pour souligner avec fierté l'engagement de toutes les personnes qui, au fil des années, ont bâti l'organisation et ont contribué à son renouvellement et son évolution. C'est grâce à eux qu'Oxfam-Québec a poursuivi et poursuit toujours sa mission.

Mus par la vision d'un monde sans pauvreté depuis les premiers jours, nous continuons de mettre en place, avec nos partenaires, des projets adaptés aux réalités des pays en développement. La naissance d'Oxfam remonte à la Seconde Guerre mondiale et à la création du *Oxford Committee for Famine Relief*. Les grands chambardements mondiaux qui ont suivi ont façonné son évolution.

En 1973, c'est au tour d'Oxfam-Québec de hisser les voiles. Depuis, nous sommes demeurés à l'écoute des enjeux internationaux pour arrimer nos initiatives aux besoins des populations les plus démunies.

Oxfam-Québec a su grandir, s'assumer, apprendre de ses succès et de ses erreurs. Notre passé est riche des expériences acquises et de réalisations.

Notre présent est chargé des défis quotidiens, et c'est en collaboration avec nos partenaires que nous nous appliquons à trouver des solutions durables et positives au développement. L'avenir, pour sa part, est empreint d'espoir et de passion.

La coopération internationale a évolué, et notre façon d'entrer en contact avec les populations des pays du Sud a changé, mais Oxfam-Québec a su conserver ses valeurs premières. Le respect, la solidarité, la responsabilisation, la cohérence, l'innovation et le partage du savoir orientent encore et toujours chacune de nos actions.

Impossible de déterminer à quoi ressembleront les 35 prochaines années, mais il est sûr qu'Oxfam-Québec continuera d'occuper une place significative dans le monde de la solidarité internationale et ce, conjointement avec les 13 autres Oxfam. C'est la force d'Oxfam International.

Nous souhaitons bien sûr qu'un jour, notre raison d'être cède la place à notre vision. D'ici là, nous poursuivons notre chemin, convaincus que chacun de nos pas nous rapproche de notre objectif. Lorsque les injustices ne seront plus qu'un souvenir, nous aurons la certitude d'avoir contribué à la concrétisation de cet idéal.

C'est dans cet esprit que toute l'équipe d'Oxfam-Québec se joint à nous pour vous remercier d'être là. Cet anniversaire, c'est aussi le vôtre !

Monique Létourneau
Présidente du conseil
d'administration

Pierre Véronneau
Directeur général



35 ans au cœur

du développement 35 ans d'engagement

Par Lynn Dolen

DIFFICILE DE RÉSUMER 35 ANNÉES D'ACTIONS, D'ESPOIR ET DE PROJETS EN 32 PAGES. POURTANT, EN PRENANT UN MOMENT POUR REGARDER LE CHEMIN PARCOURU, RENCONTRER CERTAINES DES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ À FAÇONNER OXFAM-QUÉBEC ET CÉLÉBRER NOS RÉALISATIONS, NOUS PUISONS L'ÉNERGIE NÉCESSAIRE POUR FAIRE EN SORTE QUE LE PRÉSENT ET L'AVENIR QUI SE DESSINE SOIENT AUSSI RICHES POUR NOUS, ET POUR TOUTES LES COMMUNAUTÉS DES PAYS DU SUD AVEC LESQUELLES NOUS TRAVAILLONS À LA CONSTRUCTION D'UN MONDE OÙ LES INJUSTICES N'EXISTENT PLUS.

L'histoire d'Oxfam-Québec est ancrée dans la certitude que les Québécois ont un rôle essentiel à jouer dans la construction d'un monde sans pauvreté et ce, bien au-delà des frontières de la province.

Pour connaître plus en détail l'histoire d'Oxfam-Québec, visitez www.oxfam.qc.ca





Une histoire qui débute de l'autre côté de l'Atlantique

Entre 1939 et 1945, la planète est secouée par la tourmente de la Seconde Guerre mondiale. Des peuples entiers sont décimés. Des vies innocentes sont détruites et des communautés complètes font face à des atrocités.

En 1942, le *Oxford Committee for Famine Relief* voit le jour en Angleterre. Il s'agit d'un groupe d'universitaires qui unissent leurs efforts pour venir en aide aux victimes civiles que la guerre et la famine font en Grèce. C'est la naissance d'Oxfam.

Les années 1950 marquent un renouveau pour les pays d'Europe, mais les besoins du Tiers-Monde sont toujours aussi criants. Le comité élargit ses actions. Soulager la souffrance des peuples secoués par la guerre et les crises humanitaires et appuyer les populations démunies dans leurs efforts de survie et de développement, telles sont les motivations d'Oxfam.

Dès les années 1960, plusieurs pays, dont le Canada (1963), se joignent aux efforts de l'organisation britannique.

En 1970, la population du Québec est interpellée par Oxfam. Les gens d'ici sont sensibles à la crise du Biafra qui paralyse depuis trois ans le Nigéria, ainsi qu'à celle qui multiplie les victimes au Bangladesh.

La création d'Oxfam-Québec devient alors essentielle. Le 22 novembre 1973, Oxfam-Québec, nouvellement incorporée, vole de ses propres ailes.

Beaucoup plus tard, en 1995, huit Oxfam – dont Oxfam-Québec – s'unissent pour former Oxfam International et ainsi consolider leurs actions mondiales.

Le 16 juin 2005, le CLUB 2/3 devient la division jeunesse d'Oxfam-Québec. Les deux organisations unissent leurs forces, leurs visions et leurs ressources. Oxfam-Québec devient ainsi un modèle de mobilisation intergénérationnelle.

Notre vision

Un monde juste et sans pauvreté

Notre mission

Oxfam-Québec s'emploie à renforcer ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. Elle mobilise la population du Québec afin de permettre l'expression de sa solidarité.

Nos convictions

Oxfam-Québec croit que :

- la vie de tous les êtres humains a la même valeur et tous ont des droits égaux ;
- dans un monde qui regorge de ressources, la pauvreté peut être abolie ;
- la pauvreté augmente la vulnérabilité des gens aux conflits et aux catastrophes naturelles ;
- les inégalités criantes accroissent la vulnérabilité des gens à la pauvreté et à l'injustice ;
- pour abolir la pauvreté et les injustices, il faut changer les idées, les croyances, les politiques et les pratiques ;
- la solidarité entre les citoyens du monde permet de bâtir un monde plus juste et sûr ;
- les jeunes représentent une force vive, capable de provoquer le changement et de contribuer significativement à un monde juste et sans pauvreté.

Nos buts

Oxfam-Québec vise à :

- mettre fin aux causes de la pauvreté ;
- placer la justice économique et sociale en tête de l'ordre du jour mondial ;
- être un acteur dynamique du mouvement citoyen mondial pour un monde plus juste.

Ces buts sont réalisés au moyen d'une approche fondée sur les droits que toutes les Oxfam ont adoptée en novembre 2000 :

- droit à des moyens de subsistance durables ;
- droit à des services sociaux de base ;
- droit à la vie et à la sécurité ;
- droit d'être entendu ;
- droit à une identité.

Nos valeurs

- Respect
- Solidarité
- Responsabilisation
- Cohérence
- Innovation
- Partage du savoir

Nos objectifs de changements/ domaines d'interventions

- Justice économique
- Services essentiels
- Droits en situation de crise
- Équité entre les sexes

Notre objectif transversal de changement

- L'autonomisation des jeunes



Haïti, d'hier...

Par Marisa Curcio

AU COURS DE CET ENTRETIEN, DARIO ARTHUR NOUS LIVRE SA VISION, TEINTÉE DU REGARD DE L'HAÏTIEN D'ORIGINE ET DU COOPÉRANT VOLONTAIRE, DE L'ÉVOLUTION DE L'ACTION HUMANITAIRE DANS LA PERLE DES ANTILLES.



Né en Haïti, Dario Arthur immigre au Québec avec sa famille à l'âge de 11 ans.

Après des études en agronomie à l'Université McGill, il effectue un premier mandat comme coopérant volontaire en Haïti.

Malheureusement, après le coup d'État qui renverse Jean-Bertrand Aristide en septembre 1991, il doit se réinstaller au Québec. Malgré tout, le désir de retourner vivre dans son pays natal est plus fort que tout: il décide d'y déménager avec toute sa famille en 2004.

La première question qui me vient à l'esprit en découvrant votre parcours, c'est, bien sûr: Pourquoi avoir choisi de retourner vivre en Haïti après avoir vécu tant d'années au Québec ?

Parce que j'avais le goût d'apporter ma contribution personnelle à mon pays d'origine. Il faut dire que j'ai toujours conservé un lien serré avec Haïti: je m'y rendais chaque année. Je ne me suis jamais senti comme un étranger là-bas. Évidemment, je voyais les problèmes, mais j'étais convaincu qu'on avait le pouvoir d'apporter un changement positif, même si ça n'allait pas être facile!

Vous parlez de changement. Comment a évolué l'action humanitaire en Haïti au cours des dernières décennies? Qu'est-ce qui, selon vous, a changé au niveau des méthodes d'intervention et de coordination de l'action d'urgence ?

Selon mon expérience, les organisations internationales, telles les Nations unies, et les organisations non gouvernementales (ONG) sont beaucoup plus présentes qu'elles ne l'étaient auparavant. Il y a de plus en plus d'ONG sur le terrain pour répondre à la demande d'urgence. En 2008, si l'on prend l'exemple des récents ouragans qui ont touché Haïti, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) assure la gestion de la coordination de la réponse humanitaire. Chaque semaine, elle présente aux intervenants sur place un état de la situation et des besoins. Ça permet bien sûr d'être plus efficace dans la gestion de la crise.

Au fil des ans, les ONG ont appris à travailler ensemble. On s'échange de l'information pour être en mesure d'agir plus efficacement, plus rapidement. Il reste que ce n'est pas facile parce qu'il y a encore plusieurs régions qui sont toujours difficilement accessibles en raison de l'état des routes et du manque de volonté politique. Le gouvernement haïtien, malgré certaines améliorations, peine à assurer la coordination des secours d'urgence lors de catastrophes naturelles. Il est aussi important de savoir prévoir et prévenir ces crises... et d'être mieux préparés! C'est pourquoi la présence et l'expertise des ONG et de leur personnel sont indispensables.



à aujourd'hui

Avec les changements climatiques, Haïti risque de voir le nombre et l'intensité des tempêtes tropicales augmenter. En quoi cette nouvelle réalité touche-t-elle le travail d'Oxfam-Québec en Haïti et comment peut-on se préparer à faire face à cette situation ?

C'est certain que ce sera plus difficile dans les années à venir. Il va falloir être bien préparé pour y faire face. Pour augmenter notre rapidité de réponse dans ce genre de situation, il faudra former et mieux outiller les équipes présentes sur le terrain en matière de secours d'urgence. De cette façon, nous pourrons renforcer la capacité d'intervention d'Oxfam.

À plus long terme, Oxfam-Québec a développé une véritable expertise dans l'aménagement de bassins versants. Ce type d'intervention a pour objectif de réduire la fragilité d'Haïti face aux cataclysmes naturels. En mettant en œuvre des techniques de protection des sols et en reboisant les montagnes de l'île, nous investissons dans l'avenir d'Haïti.

Bien sûr, il reste beaucoup à faire quand on sait que 90 % de l'île est déboisée ! Il faudrait une mobilisation massive du gouvernement haïtien, des bailleurs de fonds et des ONG pour arriver à reboiser l'île au complet. Mais ce travail est déjà entamé et il se poursuivra dans les années à venir. Il faut bien commencer quelque part !

Que diriez-vous aux Québécois qui voient Haïti se relever péniblement, une fois de plus, du passage saisonnier des ouragans et qui, désillusionnés, pensent que ça ne changera jamais ?

C'est une excellente question ! Vous savez, les Québécois se sont toujours montrés très solidaires envers Haïti. Ils entretiennent un lien particulier avec les Haïtiens et nous sommes très reconnaissants de cet attachement.

Je leur dirais que ce n'est pas facile, mais qu'on avance lentement. Surtout, qu'il faut toujours garder espoir parce qu'il y a des gens formidables qui agissent sur le terrain et qui travaillent très fort pour changer les choses. C'est vers eux qu'il faut orienter les ressources financières et matérielles.

De toute façon, malgré les difficultés, on ne peut laisser un pays comme Haïti faire face à son sort seul. Il faut faire preuve de solidarité, ce que les Québécois ont fait et continuent de faire admirablement.

Quels sentiments et espoirs t'habitent lorsque tu envisages l'avenir d'Haïti ?

Je reste optimiste. Haïti a déjà commencé à changer, et je constate que tous les efforts convergent vers une transition vers la démocratie. On se dirige vers des gouvernements plus responsables qui offrent des services sociaux tout en étant à l'écoute des citoyens.

On reste positif, malgré tout. On sait qu'on est ici pour apporter notre contribution afin d'améliorer la situation du pays. J'espère qu'avec les années, la diaspora haïtienne se réunira dans un mouvement collectif pour appuyer les Haïtiennes et les Haïtiens dans tout le pays.

<<

**Une société n'est forte
que lorsqu'elle met la vérité
sous la grande lumière du soleil.**

Émile Zola

>>



Nos partenaires actuels outre-mer

LE PARTENARIAT POUR OXFAM-QUÉBEC : RELATION DE RÉCIPROCITÉ QUI ÉVOLUE DANS LE TEMPS, EN FONCTION D'OBJECTIFS COMMUNS, OÙ NOUS POUVONS APPRENDRE LES UNS DES AUTRES, OÙ NOUS SOMMES PORTEURS D'UNE VÉRITÉ UNIQUE ET ENGAGÉS À PARTAGER DES RESPONSABILITÉS DANS LA RÉALISATION DE PROJETS.

DEPUIS 35 ANS, NOUS TRAVAILLONS EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LES ORGANISATIONS LOCALES DES PAYS OÙ NOUS INTERVENONS. CELLES-CI SONT DE VÉRITABLES ALLIÉES. ENSEMBLE, NOUS TROUVONS DES SOLUTIONS DURABLES À LA PAUVRETÉ ET À L'INJUSTICE DANS LE MONDE.

UN GRAND MERCI À TOUTES LES PERSONNES QUI ŒUVRENT AU SEIN DE CES ORGANISATIONS ! VOUS AVEZ TOUTE NOTRE ADMIRATION.

Bénin

Association nationale des aviculteurs du Bénin (ANAB)
Association nationale des mareyeuses, des mareyeurs et assimilés du Bénin (ANM)
Association VINA VO et ENVIRONNEMENT (ASSOVIE)
Boussole de la Cité (BC-ONG)
Centre SONGHAÏ
Comité de concertation de la filière riz du Bénin CCR-B
Commune de Sô-Ava
Consortium pour la professionnalisation de l'agriculture dans les collines (CPAC)
Coordination des ONG de gestion des déchets solides ménagers et de l'assainissement à Cotonou (COGEDA)
Direction de la promotion de la femme du Ministère de la famille, de la femme et de l'enfant
Fédération des unions des producteurs du Bénin (FUPRO)
Fédération nationale des producteurs d'anacarde du Bénin (FENAPAB)
Nationale des producteurs d'anacarde du Bénin (FENAPAB)
Plateforme des acteurs de la société civile au Bénin (PASCIB)
Social Watch / Bénin
Union nationale des pêcheurs, marins, artisans et assimilés du Bénin (UNAPEMAB)
Jeunes volontaires pour la sauvegarde de l'environnement et de l'épanouissement (JVOSE)
Association Racines
Centre de développement économique local (CDEL)
Fondation de l'entrepreneurship du Bénin (FEB)
Action sociale

Bolivie

AGRO CENTRAL
Asamblea Permanente de los Derechos Humanos en Bolivia
Calle Amor - El Refugio
Centre de promotion et de formation de la femme Gregoria Apaza
Centre populaire de santé, d'éducation et de production (CENPOSEP)
Centro de Estudios para el Desarrollo Laboral y Agrario (CEDLA)
Centro Juana Azurduy de Padilla
Consortium bolivien de la jeunesse (CONBOJUV)
Direction municipale de la santé
Direction nationale de tuberculose
Fundacion Acción Cultural Loyola (ACLO) - Regional Chuquisaca y Regional Tarija
Municipalités de Beni/Riberalta et Guayamerin (Direction locale de santé), DILOS
Programme national de la production et de la micro-entreprise
Service départemental de santé/Beni et Chuquisaca (SEDES)
Servicio Legal Integral Municipal de Riberalta (SLIM-Rbt)

Burkina Faso

Association d'appui et d'éveil Pugsada (ADEP)
Association Marche mondiale des femmes (MMF)
Association Munyu des femmes de la Comoé (Munyu)
Association Tin Tua (ATT)
Association Tout pour tous Yennenga (TTY)
Association Yékouma Dakupa de Zabré

Bibliothèque nationale du Burkina Faso
Cadre de concertation en éducation de base (CCEB)
Djigui Espoir
Les Clercs Saint-Viateur
Réseau de communication, d'information et de formation des femmes dans les ONG au Burkina Faso (RECIF/ONG-BF)
Gnongon Demesso
Association burkinabée pour le bien-être familial (ABBEF)
Direction générale des stratégies éducatives des jeunes / Ministère de la jeunesse et de l'emploi (DGSEJ/MJE)
Association des clubs entrepreneurs du Burkina Faso (ACEE/BF)
Maison de l'entreprise du Burkina Faso (MEBF)
Direction régionale de l'éducation de base et de l'alphabétisation / Centre-Ouest (DREBA-CO)
Union des femmes productrices d'huile de palme rouge de Tin

Burundi

Secrétariat exécutif de la Commission nationale chargée de la démobilisation, de la réinsertion et de la réintégration des ex-combattants (SE/CNDRR)
Association pour la promotion de la fille burundaise (APFB)

Cameroun

Chaîne des Foyers Saint-Nicomède

Cambodge

Community Cooperative for Rural Development (CCRD)
Department of Womens' Affairs
Legal Support for Children and Women (LSCW)
Ministry of Industry, Mines and Energy (MIME)
Ministry of Rural Development (MRD)
Ministry of Women's Affairs (MoWA)
Sustainable Cambodia

Haïti

AGROPRESSE
Association nationale des transformateurs de fruits (ANATRAF)
Ateliers Toto Bissainthe (toto b)
Bibliothèque nationale d'Haïti (BNH)
Caritas paroissiale de Gros-Morne
Centre d'éducation spéciale (CES)
Conseil communal et Conseil de développement de la Petite Rivière des Nippes, de Paillant et d'Anse-à-Veau
Département sanitaire des Nippes (DSN)
Direction départementale agricole des Nippes
Fonds parrainage national (FPN)
Groupe d'action francophone pour l'environnement
Groupe médialternatif (GM)
Les Frères des Écoles chrétiennes de la Tortue (FEC)
Mairie Saint-Michel de l'Atalaye (conseil communal)
Mairie de Kenscoff
MIDADE-Jacmel
Ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural
Petites Écoles du Père Bohnen (OPEPB)
Service ?cuménique d'entraide (SOE)
VETERIMED

Honduras

Comite para la Defensa y Desarrollo de la Flora y Fauna del Golfo de Fonseca (CODDEFFAGOLF)
Teatro Taller Tegucigalpa (TTT)

Liban

Arab NGO Network for Development (ANND)

Maroc

Association Chourouk
Association marocaine d'appui et de promotion de la petite entreprise (AMAPPE)
Forum des alternatives Maroc (FMAS)
Initiative pour la protection des droits des femmes (IPDF)
Ligue démocratique des droits des femmes (LDDF)
Réseau Carrefour, Carrefour des associations de développement et d'environnement

Népal

SAP-Népal (Société asiatique de partenaires)

Nicaragua

Asociación de Ex combatientes por la Paz y el Desarrollo (ASOEXCOPADE)
Asociación de Promotores de la Cultura (APC)
Cooperativa Multisectorial Francisco Rivera Quintero (CMS-FRQ)
Instituto Mujer y Comunidad (IMC)
Instituto Nacaraguense de la Mujer (INIM)
Movimiento por la Paz, la Acción Forestal y el Medio Ambiente (MOPAF-MA)

Niger

Action pour le développement durable (ADD)
Appui aux activités socioéconomiques de femmes rurales (ASEFER)
Association nigérienne pour l'autopromotion humaine (ANAPH-MUTUNCI)
Association Timidria
Centre Africa Obota (CAO)
Chambre de concertation des ONG et AD du Niger (CCOAD)
Collectif des ONG et associations féminines (CONGAFEN)
Comité nigérien sur les pratiques traditionnelles ayant effet sur la santé des femmes et des enfants (CONIPRAT)
Conseil pour l'action et la solidarité paysanne au Niger (CADPANI-YARDA)
Directions régionales de l'éducation de base et d'alphabétisation (DREBA)
Fédération des coopératives maraîchères au Niger (FCMNN)
Fédération des unions de groupements paysans du Niger (F.U.G.P.N.)
Groupe d'aides privés (GAP)
Organisation nigérienne pour la promotion de l'hydraulique et de développement à la base (ONPHDB)
Regroupement des ONG du secteur Éducation au Niger (ROSEN)
Réseau des acteurs intervenant dans la lutte contre le sida (RAIL-SIDA)
Réseau pour un environnement et un développement durable au Niger (REDD-Niger)
Santé de la reproduction pour une maternité sans risque (DIMOL)
SOS-Femmes et enfants victimes de violences familiales (SOS/FEWF)
Union pour la promotion de la femme nigérienne (UPFN)
VIE Kande ni Bayra
MOORIBEN
Ministère de l'environnement et de lutte contre la désertification (ME/LCD)
Ministère de l'éducation nationale (MEN)

Ministère de la promotion de la femme et de la protection de l'enfant (MPF/PE)
Communauté urbaine de Niamey
Comités de gestion des établissements scolaires (COGES)
Cadre de concertation sur les violences faites aux femmes
Association nigérienne de défense des droits de l'Homme (ANDDH)

Palestine

Al-Montada
Center for Human Research and Social Development (CHRSD)
Institute of Community and Public Health (ICPH)
Jordanian Hashemite Fund for Human Development (JOHUD)
Palestinian Hydrology Group
Palestinian NGO Network (PNGO)
Palestinian Women Entrepreneurs Association (ASALA)
Teacher Creativity Center (TCC)
YMCA

Paraguay

Consortium CAAGUAZU
FM-Trinidad

Pérou

Asociación Esperanza, Agua y Vida
Centro Mujer Teresa de Jesús
CESAVI (Centro San Viator)
CODECO
Red Ecológica Enterinstitucional Hatun Sacha (REIHS)
VICHAMA - Centro de Arte y Cultura

République démocratique du Congo (RDC)

Foyer nouveau pour le développement familial (FONDEF)
Ministère des affaires sociales
Mutuelle d'entraide pour le progrès de Talangai (MEP)
Réseau des éducateurs et des jeunes de la rue (REEJER)
Solidarity Action for Children in Distress (SACD)
Institut africain pour le développement économique et social (INADES)
Association des mamans anti-bwaki (AMAD) à Bunia
Union des femmes pour le développement (UFD) à Bunia
Association Femme action développement (AFAD)
Concert d'action pour jeunes et enfants défavorisés (CAJED)
Synergie des femmes victimes de violences sexuelles (SFVS)
Régie de distribution d'eau (Regideso)
Hôtel de Ville de Kinshasa
Municipalités de Bunia et de Goma
Comité de liaison de l'Ituri (CLI)
Comités locaux de gestion de l'eau

Togo

Association Découverte Togo profond (ADETOP)

Vietnam

PACOM / VUFO
Union des femmes du Vietnam
Vietnam Cooperative Alliance (VCA)
Community-based Organizations Cau Ke University of Labor and Social Affairs (ULSA)
National Academy of Public Administration (NAPA)
Ministry of Natural Resources and Environment (MoNRE)

Vœux outre-mer dans le cadre du

Bénin



Bonne fête Oxfam-Québec en fon,
langue nationale du pays :

Ku do hwe oxsfam-québec

Palestine



Bonne fête Oxfam-Québec

عيد ميلاد سعيد
أو كسفام كيويك

Burkina Faso

**35 ans : Joyeux anniversaire
Oxfam-Québec pour tes loyaux
et louables services au profit de
la pauvreté au Burkina Faso**



Langue locale moore :

Joyeux anniversaire

*Ne-y taabo zu-noogo Oxfam-
Québec in Be Burkina Faso ca*

Langue locale dioula :

Joyeux anniversaire

Ini sankora

Langue locale fulfulde :

Joyeux anniversaire :

Key buryaad'ga

35^e anniversaire d'Oxfam-Québec

Niger



Bonne fête Oxfam-Québec dans les deux langues majoritaires :

En zarma :

Kai yessi Oxfam-Québec

En haussa :

Barca da sala Oxfam-Québec

Maroc



Bon anniversaire Oxfam-Québec :

Aid milad said Oxfam-Québec!

République démocratique du Congo



Un Bonne fête Oxfam-Québec
en swaili :

Siku ku njema Oxfam Québec.

Vietnam



Un bonne fête en vietnamien :

Chuc mung Sinh Nhat !

Rencontre avec Lise Rioux

vétérante de la coopération internationale



« Quand j'avais 4 ans, je voulais devenir missionnaire en Afrique. À l'époque, c'était surtout les religieuses qui se rendaient dans les pays pauvres pour y apporter leur soutien. En vieillissant, j'ai découvert que je pouvais agir à l'international, sans nécessairement devenir une religieuse! »

Par Lynn Dolen

LISE RIOUX A TOUJOURS CHERCHÉ À S'ENGAGER POUR AMÉLIORER LE MONDE DANS LEQUEL ELLE VIT. AVANT DE PARTIR À L'ÉTRANGER, ELLE MILITAIT DÉJÀ POUR LA DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES AU QUÉBEC ET S'INVESTISSAIT AU SEIN DE MOUVEMENTS SOCIAUX ET DE COMITÉS CITOYENS. D'AUSSE LOIN QU'ELLE SE SOUVIENNE, ELLE A TOUJOURS RESENTI UNE CURIOSITÉ ENVERS LA NATURE HUMAINE. CETTE FASCINATION POUR LES AUTRES CULTURES L'A MENÉE À FAIRE DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES EN ANTHROPOLOGIE.

En 1991, elle fait le saut vers l'engagement international aux côtés de son conjoint qui vient d'obtenir un mandat de deux ans au Bénin avec l'Organisation canadienne pour la solidarité et le développement (OCSD), une société affiliée à Oxfam-Québec. Dès la deuxième année de son séjour, elle décroche un poste de conseillère en matière de droits des femmes. Ça y est, elle a la piqure de la solidarité internationale! Elle enchaîne ensuite plusieurs mandats en terre africaine. En 2002-2004, elle retourne au Bénin à titre de représentante pour Oxfam-Québec. De 2004 à 2008, elle s'établit au Maroc où elle agit dans les secteurs des droits économiques des femmes, de l'égalité des sexes et du renforcement de la société civile.

Après de nombreuses années passées sur le terrain, Lise demeure convaincue que son action, jumelée à celle des centaines de coopérants volontaires qu'elle admire, a un impact positif. Lorsqu'elle regarde en arrière, elle constate les changements qui se sont réalisés chez les partenaires et les citoyens cotoyés.

Elle cite l'exemple de femmes africaines qui n'avaient même pas de documents d'identité, qui n'avaient aucune existence légale et qui, aujourd'hui, grâce au travail de l'organisme, vont voter. Et que dire de ces jeunes Béninois qui ont mis sur pied une radio communautaire* afin d'informer les citoyens de leur cité située sur un lac. « Ces jeunes sont conscients de l'importance de s'ouvrir à ce qui se passe ailleurs dans le monde et ils sont convaincus de la nécessité d'une diffusion transparente de

l'information. Ils ont donc choisi de s'investir à leur tour au sein de leur communauté, c'est fascinant », ajoute Lise.

« Vous savez, on veut changer le monde, mais ce sont plutôt les gens eux-mêmes qui changent au contact des autres. En tant que coopérant volontaire, on retire énormément des relations de confiance qui s'établissent avec ceux qu'on côtoie à l'étranger. Vivre et travailler dans un autre pays permet de poser un regard différent sur notre propre culture et notre société. »

Lise mentionne avoir acquis une plus grande tolérance de même qu'une perspective plus profonde du temps. Vivre le quotidien et la réalité des populations locales des pays en développement l'a dotée d'une nouvelle vision du monde, une vision davantage axée sur le long terme et moins sur l'urgence du moment.

Alors qu'elle s'appête à repartir, cette fois-ci pour Haïti, Lise n'envisage pas de délaisser la coopération internationale de sitôt. « J'aime énormément ce que je fais. Tant que je serai en forme, tant que je le pourrai, je continuerai. En fait, je suis égoïste! C'est que je reçois tellement plus des gens que je côtoie à l'étranger que ce que je ne pourrai jamais leur donner. »

* So Infô est un bulletin radiophonique et imprimé conçu avec le concours de la Boussole de la Cité, un partenaire du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec.



Par Marisa Curcio

La coopération internationale : d'hier à aujourd'hui

La coopération internationale : d'hier...

La coopération internationale a beaucoup évolué. Les premières interventions au Sud des pays du Nord (avant 1945) sont motivées par la colonisation, les échanges commerciaux et l'évangélisation des populations. Le missionnaire et le colonisateur créent les liens entre les communautés d'ici et celles d'ailleurs.

La Seconde Guerre mondiale laisse des traces dans les pays colonisateurs. Les interventions dans les pays du Tiers-Monde se transforment et, dans les années 1960, naissent les premières organisations de coopération volontaire. Durant cette période, la majorité des coopérants ont pour mission non pas d'évangéliser les peuples du Sud, mais plutôt d'intervenir au niveau de la santé et de l'éducation. Ils débarquent dans les pays du Sud pour «aider les pauvres».

La fin des années 1960 et les années 1970 sont marquées par la prospérité des pays occidentaux. Le progrès économique est considéré comme le principal moteur du développement. Les pays du Sud sont alors qualifiés de «sous-développés» et c'est pourquoi les pays du Nord investissent dans le développement des pays du Sud. C'est dans ce contexte que le Canada crée l'Agence canadienne de développement international (ACDI) en 1968. Les coopérants volontaires sont principalement des enseignants ou de jeunes professionnels. Certains participent à la construction de puits et à l'installation de moulins, tandis que d'autres offrent des formations dans des domaines variés.

... à aujourd'hui

Dans les années 1980, le concept de coopération d'accompagnement voit le jour. Il est maintenant essentiel de consulter les populations locales et d'encourager l'utilisation des ressources humaines et matérielles du pays où se déroule le projet.

Les principes de la solidarité internationale :

1. Créer une relation de bon partenariat
2. Offrir une écoute attentive des besoins exprimés par la population locale
3. Mettre en place un système de gestion transparente
4. Respecter la culture et les mœurs locales
5. Privilégier la prise en charge individuelle et communautaire des populations
6. Valoriser l'équité entre les hommes et les femmes
7. Assurer la pérennité

Les enjeux et la place d'Oxfam-Québec

La crise alimentaire, les changements climatiques et l'accessibilité à l'eau potable sont des situations alarmantes qui ont des répercussions tant dans les pays du Nord que dans les pays du Sud.

Au Québec, nous participons déjà à différentes initiatives visant la sensibilisation et la mobilisation de la population. Nous consacrons temps et énergie à la réalisation de projets auprès des jeunes et du grand public.

Ailleurs, Oxfam-Québec coordonne, développe et soutient des projets aptes à alléger et éliminer les effets négatifs des crises susmentionnées. Nous offrons une expertise imposante en gestion de l'eau potable, en environnement et en agriculture. Notre vision d'un monde sans pauvreté accompagne chacun de nos pas.

La collaboration de la population et le développement de nouveaux partenariats, ainsi que la consolidation des partenariats existants, sont essentiels. C'est pourquoi la certitude qu'ensemble le meilleur est possible motive toutes nos actions.

Sherbrooke.

Nicole St-Martin

Par Lynn Dolen

« Je suis arrivée chez Oxfam-Québec par hasard et j'y suis restée par choix et par passion. Je suis fière d'appartenir à Oxfam-Québec et c'est un privilège pour moi d'avoir contribué au développement de cette organisation. »

NICOLE ST-MARTIN EST UNE FEMME PASSIONNÉE, CURIEUSE ET GÉNÉREUSE. POUR ELLE, LE PARTAGE EST LE PLUS GRAND DES CADEAUX, À S'OFFRIR À SOI ET À OFFRIR AUX AUTRES. NICOLE A 14 OU 15 ANS LORSQU'UNE DE SES ENSEIGNANTES, UNE RELIGIEUSE AYANT CONNU LES CAMPS DE CONCENTRATION ET VISITÉ LA CHINE, LUI OUVRE LES PORTES DES AUTRES CULTURES. NICOLE EST FASCINÉE PAR CETTE FEMME QUI A VU LE MONDE ET QUI LE RACONTE SI BIEN. DÈS LORS, ELLE A ENVIE DE S'ENVOLER, ELLE AUSSI, POUR L'EXPLORER CE MONDE.



« Ce n'est pas parce qu'un changement n'est pas visible dans l'immédiat qu'il est impossible. Un changement qui durera doit se faire lentement et doit s'inscrire dans les comportements. »

preuves qui démontrent qu'Oxfam-Québec a su grandir selon ses valeurs, ses compétences et ses capacités. La richesse des individus est au centre de la vision de l'organisation et je la partage entièrement.»

C'est en Afrique, au Bénin plus précisément, que Nicole effectue sa première mission. Elle débarque dans ce pays si différent du sien avec toute la fougue de sa jeune trentaine. « J'étais convaincue qu'en trois mois, je changerais le visage de l'Afrique! Je voulais tellement... J'avais des idées, de la volonté et un projet auquel je croyais profondément. J'ai rapidement pris conscience que j'étais très petite dans l'Univers...»

Loin de la décourager, cette prise de conscience la pousse à se dépasser. Elle est convaincue que l'éducation et le partage des connaissances sont des alliés indispensables pour la construction d'un monde sans pauvreté. La place des femmes est également au cœur de ses priorités.

«Lors de mon premier contact avec l'Afrique, j'ai vu les différences (rapport à l'autorité, au temps, à la famille, au travail, aux croyances...). Pourtant, après quelques voyages, j'ai ressenti les similitudes et j'ai compris que tous les êtres humains se ressemblent. Notre milieu de vie conditionne notre existence, mais même si les rituels et les symboles sont différents, d'un continent à l'autre nous partageons beaucoup.»

Nicole St-Martin est fière d'avoir contribué à l'évolution d'Oxfam-Québec. « Cette organisation unique a su évoluer et s'adapter aux réalités des pays du Sud. L'intégration avec l'OCSA et le CLUB 2/3, la création d'Oxfam International et de Commerce équitable Oxfam-Québec sont autant de

Les exigences liées à la présidence du conseil d'administration d'une organisation comme Oxfam-Québec sont grandes, les heures de travail, nombreuses. «Je remercie ma famille qui a toujours trouvé que ce que je faisais avait du sens. Mes enfants, tout comme mon conjoint, admirent mon travail et j'ai su léguer ma passion à mes enfants.»

Après avoir visité, dans le cadre de sa vie professionnelle universitaire, au moins 14 pays de l'Afrique francophone et avoir participé à la mise en place de projets en Amérique latine et en Afrique, Nicole St-Martin est toujours aussi confiante que les changements, même s'ils semblent minimes, ont des répercussions à long terme. La fougue de sa jeunesse est toujours aussi vivante. «Je suis chanceuse! Je dors bien, je suis en forme et je ne suis pas anxieuse. Il faut être positif et optimiste pour changer le monde! Ce qui ne veut en aucun cas dire que je suis naïve. Je constate l'étendue des malheurs, mais je suis fière des actions que nous faisons pour les soulager.»

Survol biographique

Nicole St-Martin est originaire de l'Estrie. Elle est titulaire d'un baccalauréat en éducation de l'Université de Sherbrooke, d'une maîtrise en travail social de l'Université Laval et d'un doctorat en sociologie de l'Université Rabelais à Tour. Retraitée depuis quelques années, elle est toujours professeure associée à l'Université de Sherbrooke où elle dirige le programme d'apprentissage expérientiel par l'intervention communautaire (PAEIC). Après 15 années d'engagement, elle a présidé sa dernière réunion du conseil d'administration d'Oxfam-Québec le 30 septembre dernier. Nicole St-Martin n'est plus présidente d'Oxfam-Québec, mais l'organisation fait toujours partie de ses priorités.

Aujourd'hui, tu t'assois pour partager ton expérience avec nous. Hier, que faisais-tu ?

Hier matin, j'étais en train de réceptionner un arrivage de matériel d'aide humanitaire sur une plage, dans le village Petite Rivière, aux Nippes, en Haïti. Nous avons reçu des sacs de riz, de maïs, de pois, de sucre, de farine, de l'huile de cuisson, des matelas, des marmites, des moustiquaires, des draps, des serviettes, du savon et des brosses à dents, que nous avons acheminés par camion vers la mairie. Nous avons également procédé à la préparation des trousse de cuisine et des trousse d'hygiène pour 600 familles.



On peut dire que tu as quelques années d'expérience dans le milieu de la coopération. Est-ce que tu te souviens de ce qui t'a amené là ?

Ma première expérience en coopération internationale a eu lieu en 1989 au Kenya. Mais mon intérêt pour l'étranger date de 1973, alors que je voyageais en Colombie. J'ai ressenti immédiatement que j'y reviendrais tôt ou tard. La diversité géographique et culturelle m'aide à comprendre le monde.

Et qu'est-ce qui fait que, 19 ans plus tard, tu es toujours là ?

Je crois que c'est le déséquilibre entre riches et pauvres, ainsi que l'injustice sociale et économique qui m'interpelle toujours. Je me sens privilégié d'être né dans un pays qui fonctionne et qui offre des services. Pourquoi nous et pas eux ? Le fait d'être impliqué dans la coopération internationale me permet de participer à cet effort de recherche d'une plus grande justice.

Tu as travaillé outre-mer et au siège social. Quel est, pour toi, le meilleur de ces deux différentes expériences ?

Le terrain m'a apporté une meilleure compréhension de la réalité vécue par nos partenaires et les populations locales. Une plus grande ouverture face aux diversités culturelles qui conditionnent et qui animent le comportement des gens et leurs croyances.

Le siège social, lui, m'a permis de comprendre les enjeux à plus grande échelle, mais aussi le fonctionnement dans le quotidien, les lignes directrices de l'institution, les thèmes qui sont prioritaires et le pourquoi. Somme toute, le fait d'avoir pu évoluer sur le plan professionnel dans un siège social et sur le terrain m'a donné une connaissance plus globale de la coopération internationale.

Le fait d'être impliqué dans la coopération internationale me permet de participer à cet effort de recherche d'une plus grande justice.

D'après toi, qu'est-ce qui a le plus changé dans la façon de faire du développement ?

Une approche des interventions axée sur le développement durable, un développement plus intégré, moins cloisonné. De plus grandes relations avec les différents acteurs du milieu de la coopération, un réseau mieux structuré, une amélioration dans la coordination, même si ce domaine est de plus en plus complexe et souvent un maillon faible dans les opérations entre les intervenants du milieu qui sont plus nombreux et plus diversifiés. Il y a aussi une spécialisation dans le domaine de l'humanitaire, ce qui n'existait pas il y a 15 ans.

Lorsque tu jettes un coup d'œil en arrière, qu'est-ce qui t'a le plus marqué ?

C'est certainement la période de 1994 à 1997, au Rwanda et au Burundi, où nous avons mené des opérations humanitaires auprès de 150 000 réfugiés rwandais installés dans quatre sites au Burundi. Il s'agissait d'un travail quotidien intense dans un environnement continuellement au bord de l'éclatement, où le niveau d'insécurité était élevé pour les réfugiés, mais aussi pour nos équipes sur le terrain. Ayant été à Kigali au début du génocide, je craignais, comme plusieurs, que l'histoire se répète au Burundi. Je tentais de minimiser les risques dans nos déplacements et dans le type d'activités que nous menions.

Survol biographique



Michel Lefebvre commence à travailler pour Oxfam-Québec en 1992, au Rwanda. Il y est formateur et coordonnateur auprès des personnes déplacées. Il est ensuite représentant d'Oxfam-Québec au Burundi de 1994 à 1997. De retour au siège social de Montréal, Michel est chargé de programmes et de projets pour plusieurs régions : Afrique de l'Ouest, centrale et de l'Est. Ensuite responsable des opérations humanitaires de 2000 à 2008, il est impliqué dans de nombreuses missions et a également occupé différents postes au sein de l'organisation, dont celui de chargé des programmes jeunes.





Les jeunes engagés dans les comités régionaux

À l'eau Sherbrooke, une activité exceptionnelle, s'est déroulée en mars 2007. Cette initiative a vu le jour grâce à la collaboration du Comité Oxfam-Québec, région de l'Estrie, de la Ville de Sherbrooke et des médias locaux.

Propos recueillis par Sonia Foucault, collaboration spéciale



Jean-François Fortier

Pourquoi as-tu décidé de t'engager ?

Durant un voyage, j'ai pris le temps de faire un compte rendu des activités dans lesquelles je m'étais impliqué. Après quelques années de travail, je trouvais que trop peu de mon temps libre était consacré à aider les autres. J'ai alors décidé de m'engager pour une cause qui me tenait à cœur.

As-tu l'impression que les actions réalisées ici – dans ta région plus spécifiquement – ont vraiment des répercussions dans les pays du Sud ?

Certainement. Ce ne sont pas nécessairement toutes des répercussions directes, mais tous nos efforts aident les pays du Sud. Avec le soutien d'Oxfam, nous organisons notre temps de bénévolat pour que les pays du Sud en retirent le plus possible.

Par exemple, l'argent amassé dans les campagnes de collecte de fonds que nous organisons en Estrie a des retombées positives sur la situation des pays en développement. De plus, par la sensibilisation lors de divers événements locaux, nous amenons la population à s'intéresser aux problèmes qui existent au Sud ou, du moins, à mieux les connaître. Ces gens sont alors plus enclins à poser des gestes d'appui aux populations démunies qui vivent dans les pays en développement.

Qu'est-ce qui te motive à investir une part de tes temps libres à titre bénévole ?

Ma motivation, c'est la cause d'Oxfam. À mes yeux, comme pays riche, on peut et on doit faire plus pour aider les pays en voie de développement. Être bénévole, c'est un pas dans cette direction.

Pourquoi avoir choisi Oxfam-Québec ?

Lors de mes recherches, Oxfam m'apparaissait comme une organisation structurée et compétente qui utilise l'appui de bénévoles comme moi pour avoir des impacts concrets dans les pays en développement.

Est-ce que, selon toi, l'avenir repose entre les mains des jeunes ?

Absolument. S'ils connaissent les enjeux et sont sensibles aux problèmes, les jeunes sont capables de faire beaucoup. De plus, ils seront nécessairement mieux préparés à poser des gestes concrets quand ils seront à la tête de nos sociétés.

Est-ce que les jeunes doivent s'investir ?

Oui, comme tout le monde, en fait. Si nous voulons aider les gens des pays du Sud, plus on est, mieux c'est.



Martine Villeneuve

Pourquoi as-tu décidé de t'engager ?

J'ai toujours été préoccupée par les problématiques vécues dans les pays en développement. J'ai eu la chance de grandir dans une famille très sensible aux problèmes d'équité et de justice. À l'âge de 7 ans, je plaçais pour la cause du sida en Afrique. Un jour, j'ai constaté qu'il manquait quelque chose à ma vie. À ce moment-là, je me suis juré de vivre selon mes valeurs. C'est pourquoi je me suis engagée auprès d'Oxfam.

Qu'est-ce qui te motive à investir une part de tes temps libres à titre bénévole ?

Le bénévolat me permet d'agir ici, sur des sujets globaux qui me tiennent à cœur. Être bénévole, c'est aussi important qu'être volontaire. C'est un travail d'équipe, ce sont des rôles complémentaires.

Pourquoi avoir choisi Oxfam-Québec ?

Lorsque j'ai décidé de devenir volontaire, j'ai cherché une organisation qui correspondait à mes valeurs. Les discours sont parfois trompeurs, et rares sont les organisations qui favorisent autant le développement endogène. C'était très important pour moi que les populations locales soient maîtresses de leur développement. Oxfam-Québec le fait avec brio.

Une autre raison majeure est l'impact de la famille Oxfam dans le monde. Je sais que lorsque j'agis ici à Québec, j'agis de concert avec des bénévoles de partout dans le monde. Mon geste a donc plus de poids.

As-tu l'impression que les actions réalisées ici – dans ta région plus spécifiquement – ont vraiment des répercussions dans les pays du Sud ?

J'ai une amie qui vient de la Côte d'Ivoire et qui étudie à Québec. Quand elle a appris ce que nous faisons au comité régional, elle a été agréablement surprise. Elle a senti que leur réalité ne nous laissait pas indifférents. En travaillant avec elle, je réalise que nos actions ont du poids, que nous pouvons réellement changer les choses. Ça prend du temps, mais on y arrive. Si les choix que je fais à titre de consommatrice ont des conséquences positives au Sud, pourquoi pas mes actions bénévoles ? Il y a plusieurs façons de changer le monde.

Est-ce que, selon toi, l'avenir repose entre les mains des jeunes ?

Certainement. Ici et ailleurs, les jeunes sont des acteurs de changement. J'ai eu plusieurs occasions de travailler avec des jeunes, au Burkina Faso, en Guinée et ici. Nous partageons cette envie de façonner le monde à notre image. Je me moque toujours des propos concernant la génération Y. Lorsque nous sommes motivés, il est difficile de nous arrêter. Nous avons besoin d'action et on s'organise pour que ça bouge !

Est-ce que les jeunes doivent s'investir ?

Ils le font déjà ! La Marche du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec, en est un bon exemple. Il y a plusieurs façons de s'investir et je crois que tout le monde y trouve son compte. Il faut simplement leur laisser un peu de place pour s'exprimer et les prendre au sérieux. Oxfam-Québec en est un exemple et peut donner des leçons à ce sujet, car c'est une organisation où il y a une ouverture extraordinaire envers les jeunes.





L'évolution de l'engagement citoyen

Par Justine Lesage

IL Y A DIX ANS, LES SYMPATHISANTS D'OXFAM-QUÉBEC ÉTAIENT DONATEURS OU BÉNÉVOLES. AUJOURD'HUI, ILS ONT BEAUCOUP PLUS DE FAÇONS DE TÉMOIGNER LEUR SOLIDARITÉ : SOUTENIR NOS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT, FAIRE DU BÉNÉVOLAT, PARTICIPER À NOS CAMPAGNES, SENSIBILISER LEUR ENTOURAGE, ETC. AUTANT DE FACETTES D'UN MÊME IDÉAL : FAIRE PARTIE DE LA SOLUTION.

Une expertise à offrir

« La population québécoise a toujours été prête. Nous n'avons pas réveillé le désir de s'engager, il était déjà là. Nous avons amélioré l'offre d'engagement », explique Marquis Giguère, directeur des campagnes de financement d'Oxfam-Québec.

Oxfam-Québec va à la rencontre de la volonté des gens d'exprimer leur solidarité et leur soif de justice. C'est probablement là que le principal changement s'est produit au cours des dix dernières années.

« Une ONG comme la nôtre doit créer des occasions d'engagement adaptées aux intérêts des Québécois et Québécoises. C'est à nous de multiplier les occasions, de bien expliquer ce que nous faisons. Avec le commerce

équitable, les campagnes de sensibilisation, des approches marketing plus structurées, c'est ce que nous réalisons. De plus, notre expertise s'est affinée au fil des ans. Les gens ont envie d'aider, de s'engager. Personne n'aime voir la pauvreté. Quand nous offrons aux gens des possibilités d'agir, ils embarquent », poursuit Marquis Giguère.

Consommer équitable

En 1996, Oxfam-Québec donne naissance à sa filiale, Commerce équitable Oxfam-Québec Inc., plus connue aujourd'hui sous sa marque de commerce EQUITA. Disponibles d'abord dans les boutiques d'aliments naturels ou spécialisées, ces produits ont fait leur chemin jusqu'aux supermarchés et paniers d'épicerie. La croissance soutenue des ventes de produits certifiés équitables (une moyenne de 55 % par

Parmi les dix personnes dont TransFair Canada souligne le travail de pionnier figurent Éric St-Pierre (voir p. 24), Laure Waridel, membre du conseil d'administration d'Oxfam-Québec, et Bill Hynd, coordonnateur des campagnes d'Oxfam Canada.



- Bénévoles d'Oxfam-Québec en 1998 : 111 bénévoles
- Bénévoles d'Oxfam-Québec en 2008 : 400 bénévoles
- Points de vente des produits Equita en 2003 : 20
- Points de vente des produits Equita en 2008 : 776
- Dons du public à Oxfam-Québec en 2003-2004 : 706 000 \$
- Dons du public à Oxfam-Québec et à sa division jeunesse, le CLUB 2/3, en 2008-2009 : 3 275 000 \$
- Campagnes actuelles : Pour tous ! Votre empreinte change le monde ! Contrôlez les armes, Sans emballage et Changez la face du monde (visitez le www.oxfam.qc.ca pour en savoir plus)

année depuis cinq ans) en fait foi, tout comme l'intérêt grandissant de la population pour des possibilités d'achat plus éthiques, vertes, responsables et durables.

L'appui au commerce équitable a aujourd'hui différents visages : développement de politiques d'achat éthique et équitable dans les universités, collèges et municipalités, programmes scolaires axés sur la consommation responsable, campagnes de sensibilisation, nouvelle initiative sur les villes équitables, etc.

Oxfam-Québec informe, sensibilise et mobilise

L'engagement du public aussi a évolué au fil des ans. Les gens sont maintenant conscients que lorsqu'ils marchent ici, il y a des milliers de personnes ailleurs dans le monde qui font la même chose.

« Dans la façon de développer des campagnes, Oxfam-Québec a aussi beaucoup évolué. En plus de dénoncer des injustices, nous proposons des outils pour agir! Les gens ne sont plus spectateurs, ils peuvent être acteurs, et dans des rôles principaux », explique Christine Laliberté, directrice des programmes au Québec chez Oxfam-Québec.

Notre façon de mener des campagnes est également différente. « Il y a quelques années, nous rejoignons le public en publiant des textes, des lettres et des rapports. Aujourd'hui, nous travaillons avec les écoles, les collèges, les universités, avec de nombreux groupes de personnes motivées et engagées. L'Internet et les nouvelles technologies de l'information font aussi partie de nos outils de mobilisation. Sans oublier que les gens qui nous soutiennent enrichissent nos démarches et nous alimentent par leurs réflexions, leurs images et leurs initiatives », poursuit Christine Laliberté.

Place aux jeunes !

« Je travaille dans le milieu du développement depuis 20 ans. Et ce qui me frappe le plus, c'est l'engagement grandissant des jeunes. Nous vivons dans une société branchée, de plus en plus informée, où les jeunes sont très préoccupés par la justice, l'équité et l'engagement. Cette nouvelle génération se donne les moyens d'investir dans la lutte contre la pauvreté. Quand on voit les multiples possibilités d'engagement dans les écoles et les universités, et le nombre de jeunes qui les saisissent, c'est impressionnant ! », conclut Daniel Poulin, expert-conseil pour Oxfam-Québec et ancien animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire.



Le pouvoir de l'image

Éric St-Pierre, collaboration spéciale

ÉRIC ST-PIERRE A CHOISI DE METTRE SON TALENT POUR LA PHOTOGRAPHIE ET SA PASSION POUR LA JUSTICE AU SERVICE DES PAYS DU SUD. CHAQUE ANNÉE, IL PARCOURT DIFFÉRENTS PAYS, RENCONTRE LES COMMUNAUTÉS LOCALES ET VISITE DES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE. SA SENSIBILITÉ TRANSCENDE SON APTITUDE À CONCEVOIR DE BELLES IMAGES, PUISQU'ELLE PERMET À LA POPULATION DU QUÉBEC DE DÉCOUVRIR LES RÉALITÉS DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. IL A ACCEPTÉ DE PARTAGER ET DE COMMENTER QUELQUES-UNES DE SES PLUS BELLES IMAGES.



2



1

1 Éric St-Pierre et la famille d'Adela et Felix, Mexique, 2007

Certains disent qu'une photo vaut mille mots ! Pour moi l'impact visuel d'une photo n'a d'égal que le message qu'elle véhicule. Depuis 12 ans, je parcours la planète afin de saisir le quotidien d'hommes, de femmes et d'enfants. Mon rôle : partager ces moments pour que, le temps d'une photo, vous puissiez mieux comprendre leur culture, leur mode de vie, leur réalité. Mon travail est influencé par la volonté d'émouvoir, de sensibiliser et de semer cette graine porteuse de changement.

2 Adela Guzman Lopez, Mexique, 1998

À 58 ans, le visage d'Adela traduit les années de durs labeurs de cette jeune arrière-grand-mère. En 1996, Adela, Felix et leurs enfants nous ont accueillis, Laure Waridel et moi. Au fil des ans, j'ai revisité Adela à quatre reprises et parcouru 20 pays. Avec le soutien d'Oxfam-Québec, j'ai monté quatre expositions et publié deux livres photographiques.

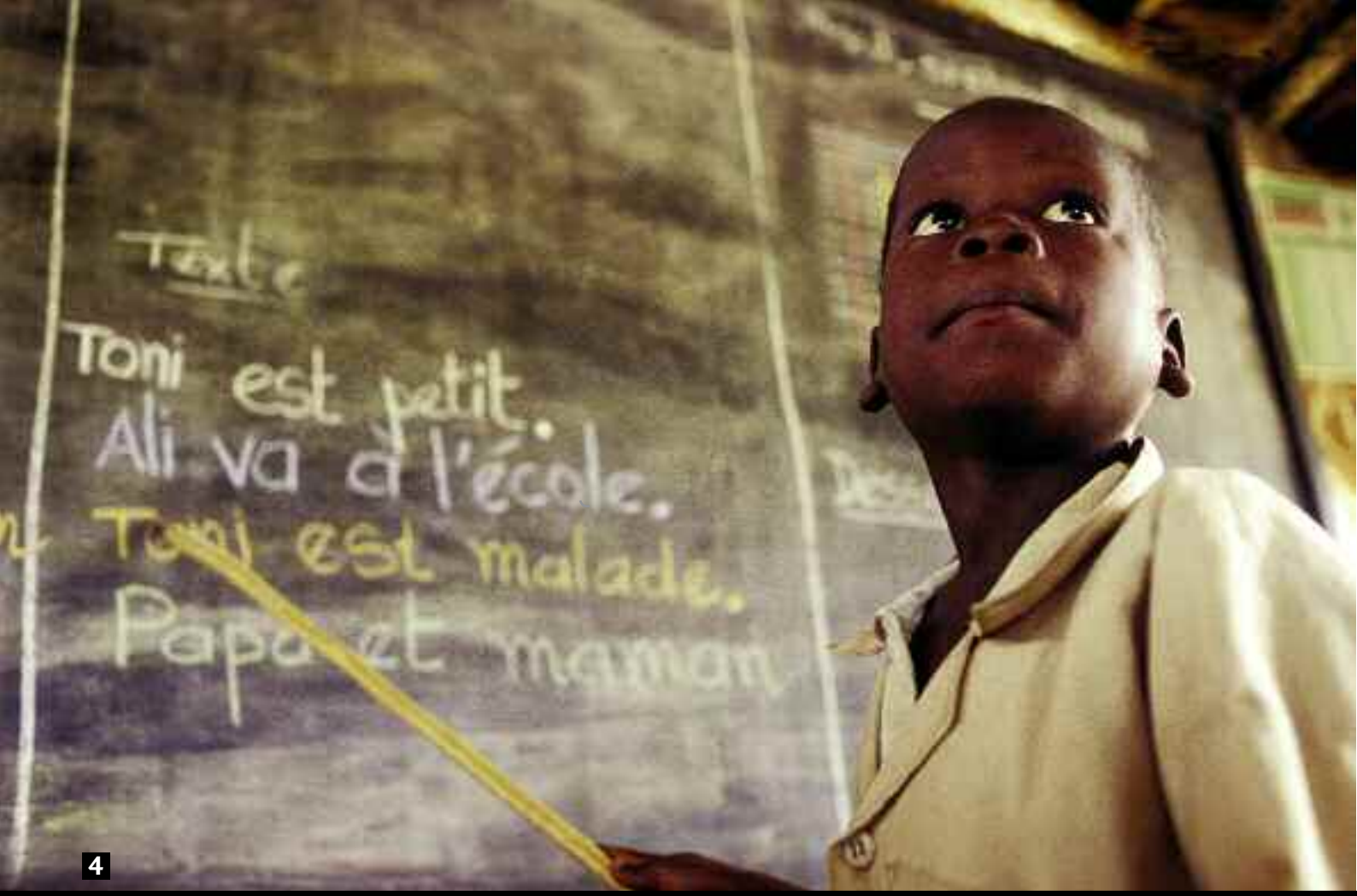


3

3 Atelier du Cirque du Monde, Abidjan, 2001

Le projet Cirque du Monde est le fruit d'un partenariat entre le Cirque du Soleil, Jeunesse du Monde et Oxfam-Québec.

Quand de simples lunettes de soleil sont le prétexte de toute une pièce de théâtre, ou qu'un vieux pneu se transforme en trampoline et que s'exécutent des prouesses aériennes, il est évident que ce ne sont pas les moyens qui alimentent la créativité, mais bien la volonté. Ces jeunes d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, ont parfois eu un passé trouble et certains vivent toujours dans la précarité. Le temps d'un atelier de cirque, ils apprennent à travailler en équipe et développent leur confiance en eux.



4

4 École de Sozoumé, Bénin, 2001

Il est près de midi, Vincent (coopérant d'Oxfam-Québec) et moi arrivons à la petite école primaire de Sozoumé. Une fois que nous sommes dans la classe, nos yeux s'ajustent à la pénombre et mon appareil photo me donne une drôle de lecture, 1/30, F2 à 800 ASA...pour les non-initiés, c'est très sombre! Une seule de mes lentilles me permet de faire des photos (ma 35mm f2) et ce, sans que mes sujets ne bougent trop... des enfants de 6 à 9 ans! Je me suis donc assis dans un coin de la classe et j'ai observé ce petit groupe agité pendant 30 minutes avant ma première photo. Après deux heures, les élèves m'ont complètement oublié et j'ai déjà quelques belles images quand certains passent au tableau. J'ai le sentiment qu'il y aura de la magie... Les images de la petite école de Sozoumé furent récompensées du Grand prix LUX, Reportage International, en 2002.

5 Ex-enfants soldats, République Démocratique du Congo, Goma, 2007

Très certainement, Goma s'est révélé le plus difficile des reportages que j'ai réalisés avec Oxfam-Québec. Les conflits des 15 dernières années ont fait des millions de morts dans la région et plus de 800 000 déplacés. Dans cette situation, les femmes et les enfants sont des victimes d'exactions effroyables. Le recrutement d'enfants soldats est toujours très actif au Nord Kivu où des écoles sont encerclées et les élèves (aussi jeune que 6 ans) sont enrôlés de force auprès des différents groupes armés.

Dans un camp de transition près de Goma, les ex-enfants soldats (en attente de retrouver leur famille) acceptent avec enthousiasme d'être photographiés. Par contre avec ces mineurs,

qui ont possiblement commis des crimes, je dois respecter leur anonymat. Après en avoir photographiés plusieurs de dos, l'un vient à moi et me demande de le photographier de face. Je pointe un petit banc où il s'assoit le temps d'un gros plan, et je ne capte qu'une partie de son visage. Ils sont plus d'une vingtaine à passer ensuite sur ce banc, parfois se cachant le visage d'une main ou projetant devant ma lentille un signe de paix avec deux doigts. Leur regard ne ressemble en rien à ceux des jeunes de chez moi; ces yeux en ont malheureusement trop vu.

Pour en savoir davantage sur le travail d'Éric St-Pierre, visitez www.ericstpierre.ca



5



Mais la volonté d'engagement a des racines plus profondes pour Mélanie Renaud. « En 2004, quand il y a eu l'ouragan Jeanne en Haïti, j'ai été très touchée. Mais qui étais-je, à ce moment-là, pour faire la différence? Par contre, l'étincelle s'est allumée et j'espérais vraiment pouvoir faire ma part un jour. Sans oublier que deux de mes tantes, qui sont religieuses, appuient des projets humanitaires en Haïti. Elles sont une grande source d'inspiration pour moi. »

Aujourd'hui, alors qu'elle lance son troisième album, Feux d'artifice, Mélanie Renaud s'engage et devient ambassadrice d'Oxfam-Québec pour Haïti. L'artiste met donc sa notoriété au service d'un message important qu'elle veut véhiculer. « Je suis contente de pouvoir faire connaître les réalisations d'Oxfam-Québec. Je tiens à expliquer aux gens l'importance d'être solidaire et généreux, et pas seulement dans l'urgence, mais aussi et surtout dans le développement durable et le long terme. »

Mélanie a de grands espoirs pour Haïti. « D'ici une dizaine d'années, j'aimerais que le pays ait une économie solide et prospère. Évidemment, ça passerait par le développement de services sociaux accessibles à tous. La population aurait un accès facile à l'eau, à l'éducation, à la santé et au travail. »

Mélanie caresse aussi l'idée d'un projet qui permettrait aux jeunes d'avoir accès à des programmes d'éducation musicale. La musique, c'est son royaume. « J'aimerais que les jeunes

Survол biographique

Nantie d'un grand charisme et d'une voix puissante, Mélanie Renaud est de celles qui ont su très tôt ce qu'elles voulaient. À 16 ans, elle participe au Festival international de la chanson de Granby. À 18 ans, elle enregistre la chanson Mon ange avec Éric Lapointe et l'accompagne ensuite en tournée au Québec. À 19 ans, elle lance un premier album, Ma liberté, avec lequel elle gagne le Juno de l'Album francophone de l'année. Trois ans plus tard, paraît Mélanie Renaud, son deuxième album. En 2005, elle revêt le costume d'Esméralda et se lance dans l'aventure de Notre-Dame de Paris qui la mènera jusqu'en France.

Cette année, Mélanie revient en force avec son troisième album, Feux d'artifice. Ce nouvel album est issu d'un long cheminement personnel à la suite d'un voyage dans sa terre natale, Haïti. L'équipe d'Oxfam-Québec est heureuse d'accueillir Mélanie Renaud, qui devient ambassadrice pour Haïti.

puissent créer et communiquer, et qu'ils expriment leurs aspirations par l'intermédiaire de l'art», conclut Mélanie Renaud.



Mélanie Renaud vous invite à télécharger sa chanson Je reviens chez moi, et à contribuer ainsi au financement des programmes d'Oxfam-Québec, en vous rendant à www.oxfam.qc.ca

<<

**On jugerait bien plus sûrement
un homme d'après ce qu'il rêve
que d'après ce qu'il pense.**

Victor Hugo

>>

Nos partenariats et nos alliances au Québec

LES PARTENARIATS ET LES ALLIANCES FONT PARTIE INTÉGRANTE DE L'APPROCHE ET DE LA PHILOSOPHIE D'OXFAM-QUÉBEC. ILS SONT ÉTABLIS SUR DES PRINCIPES DONT LES FONDEMENTS ESSENTIELS SONT LE RESPECT ET LA RESPONSABILITÉ MUTUELS.

NOS PARTENARIATS ET NOS ALLIANCES AU QUÉBEC

OXFAM-QUÉBEC VOIT LE PARTENARIAT COMME UNE RELATION DE RÉCIPROCITÉ QUI ÉVOLUE DANS LE TEMPS, EN FONCTION D'OBJECTIFS SOCIAUX COMMUNS, OÙ NOUS POUVONS APPRENDRE LES UNS DES AUTRES, OÙ NOUS POUVONS ÉCHANGER NOS VISIONS ET OÙ NOUS SOMMES ENGAGÉS À PARTAGER DES RESPONSABILITÉS DANS LA RÉALISATION DE PROJETS.

OXFAM-QUÉBEC VOIT L'ALLIANCE COMME UNE RELATION DE PARTAGE D'INTÉRÊTS COMMUNS, GRÂCE À LAQUELLE NOUS POUVONS AUGMENTER L'IMPACT DE NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION, D'ÉDUCATION ET DE MOBILISATION, TANT AU NORD QU'AU SUD.

Nos principaux partenaires, alliés, contributeurs et commanditaires

- Agence canadienne de développement international (ACDI)
- AFEAS, Femmes en mouvement
- Ambassades du Canada à l'étranger
- Association des retraités de l'enseignement du Québec (AREQ)
- Banque mondiale
- Caisse d'économie Desjardins des pompiers, des cols bleus et des cols blancs
- Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
- Cirque du Soleil
- Confédération des syndicats nationaux (CSN)
- DESI
- Écoles secondaires et primaires du Québec
- Établissements verts Brundtland
- Expertel
- Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)
- Fondation J. Armand Bombardier
- Fondation Howick
- Fondation Léo Brossard
- Fondation One Drop
- Fondation Paul A. Fournier
- Fondation Yvon Boulanger
- Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP)
- Fonds européen de développement (FED)
- Gemma Communications
- Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCNUR)
- Industrie Canada
- Institut du Nouveau Monde (INM)
- Ministère des Relations internationales du Québec (MRI)
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)
- Table du Partage

Nous tenons également à remercier toutes les congrégations religieuses partenaires d'Oxfam-Québec de leurs généreuses contributions financières, des atouts essentiels dans notre lutte contre la pauvreté. Leur engagement social et humanitaire nous permet de poursuivre notre mission.



Oxfam-Québec est membre de la confédération Oxfam International, dont voici les membres :

- Oxfam America
- Oxfam Allemagne
- Oxfam Australie
- Oxfam Canada
- Oxfam France – Agir ici
- Oxfam Grande-Bretagne
- Oxfam Hong Kong
- Oxfam Intermon – Espagne
- Oxfam Irlande
- Oxfam Mexique
- Oxfam Nouvelle-Zélande
- Oxfam Novib – Pays-Bas
- Oxfam Solidarité – Belgique



Les jeunes, ce n'est pas l'avenir, c'est le présent!

En Bolivie Entretien avec Mavie Guarachi Arrosti

Par Myriam Antaki, collaboration spéciale

MAVIE GUARACHI ARROSTI A 22 ANS. ELLE FAIT PARTIE DES 63 % DE LA POPULATION BOLIVIENNE QUI ONT MOINS DE 25 ANS. ELLE HABITE SUCRE, LA CAPITALE CONSTITUTIONNELLE DE LA BOLIVIE, OÙ CE POURCENTAGE EST ENCORE PLUS GRAND, CAR C'EST UNE VILLE UNIVERSITAIRE. C'EST UNE LEADER NÉE : PRÉSIDENTE DE SA CLASSE AU PRIMAIRE ; PRÉSIDENTE DE SON ÉCOLE AU SECONDAIRE ; COFONDATRICE ET DEUXIÈME PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS DU SECONDAIRE. CE N'EST DONC PAS UNE SURPRISE DE LA RETROUVER AUJOURD'HUI À LA TÊTE DE CONBOJUV.

Elle a d'abord fait partie du Groupe de santé sexuelle et reproductive de CONBOJUV. Lors des premières élections de CONBOJUV en 2004, elle a été élue secrétaire générale et, depuis 2007, elle en est la présidente. Le travail qu'elle accomplit dans cette organisation, tout comme celui de ses jeunes collègues, est bénévole. Les résultats et la satisfaction personnelle qu'elle ressent en s'investissant de cette façon sont énormes surtout que dans son pays, beaucoup d'adultes pensent que les jeunes perdent leur temps et sont paresseux. Par son travail auprès de CONBOJUV, elle démontre fièrement le contraire.

« Nous sommes le présent. Nous faisons partie de la société. Chez CONBOJUV, ce sont les jeunes qui ont le dernier mot. »

L'intégration au marché du travail est une des grandes difficultés que doivent affronter les jeunes Boliviens. Même un diplôme universitaire ne les aide pas à trouver du travail. « C'est pourquoi certains perdent la motivation pour les études », explique-t-elle.

Pour sa part, Mavie poursuit ses études. Elle en est à sa dernière année de droit. Elle reconnaît qu'elle ne pourrait pas faire tout ça sans le soutien de ses parents.

Son prochain défi est de faire reconnaître la place des jeunes dans la société bolivienne. « Les jeunes sont le présent. Dans le futur, je ne serai plus jeune et je n'aurai plus la vision que j'ai maintenant », exprime celle qui espère avoir la satisfaction de réaliser ce projet alors qu'elle est encore jeune. « Ce serait enfreindre un peu les règles de cette société conservatrice qui demande un diplôme ou un âge minimum pour octroyer des subventions », conclut-elle en souriant.

CONBOJUV (Consortio Boliviano de Juventudes), partenaire d'Oxfam-Québec (CLUB 2/3) à Sucre en Bolivie, est une association d'environ 20 groupes de jeunes qui ont majoritairement entre 14 et 25 ans. Sa particularité est qu'elle est dirigée par un comité de direction entièrement constitué de jeunes issus des groupes membres et élus par les membres. CONBOJUV travaille dans les domaines suivants :

- renforcement des maisons de la jeunesse
- analyse, suivi et formulation de politiques publiques et institutionnelles générationnelles
- services et promotion de la santé
- entrepreneuriat et microcrédit
- recherche, information, communication
- éducation, interculturalité, patrimoine et environnement
- nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC)



Au Québec Oxfam-Québec sur les campus

Par Christine Girard, collaboration spéciale

Au Nord

Depuis la fin de l'été 2007, un vaste réseau s'est mis en place au Québec : les groupes Oxfam-Québec sur les campus. Ces groupes réunissent des étudiants qui souhaitent faire une différence dans le monde en s'engageant activement dans leur université afin d'exiger la justice.

Que font-ils ?

Les groupes contribuent à informer, sensibiliser et mobiliser la population étudiante aux enjeux de la coopération et la solidarité internationales. Ils réalisent des activités créatives sur leur campus, afin d'engager leurs pairs pour un monde plus juste et équitable.

Et ça donne quoi ?

Les membres des groupes Oxfam-Québec sur les campus agissent comme multiplicateurs dans leur milieu, afin de transmettre aux générations qui les précèdent et les suivent cette volonté de provoquer l'engagement.

En plus d'agir concrètement envers la solidarité internationale, les participants vivent les défis et atouts du travail en équipe. Ils évoluent au sein d'une structure qu'ils ont eux-mêmes créée (président, secrétaire, trésorier, etc.) et y apprennent les relations de travail, la gestion d'un budget, la tenue de réunions, etc. De plus, les groupes permettent à ces étudiants de faire entendre leur voix au sein de nombreux réseaux et organisations.

Les groupes Oxfam-Québec sur les campus :

- Université Laval
- Université McGill
- Université du Québec à Montréal
- Université de Montréal
- Université de Sherbrooke

« Depuis que je fais partie du groupe, j'ai constaté à quel point nos actions sont liées à celles des jeunes du Sud. Oui, je connaissais l'effet papillon, mais en rencontrant les membres de la délégation du Sud présents à l'École d'été 2008, j'ai pris conscience que, malgré nos différences, nous nous ressemblons aussi énormément. Nous avons les mêmes questionnements, les mêmes projets et les mêmes rêves. Nous voulons tous évoluer dans un monde meilleur et, heureusement, beaucoup d'entre nous ont commencé à le créer. »

Stéphanie Poulin, membre du groupe Oxfam-Québec à l'Université de Sherbrooke

LE MONDE D'OXFAM-QUÉBEC EST PUBLIÉ PAR OXFAM-QUÉBEC, ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALES À BUT NON LUCRATIF, NON PARTISANE ET NON CONFESSIONNELLE. OXFAM-QUÉBEC EST MEMBRE D'OXFAM INTERNATIONAL, UNE ORGANISATION MONDIALE REGROUPANT 13 AFFILIÉS QUI SONT ACTIFS DANS PLUS DE 125 PAYS.
SOCIÉTÉ AFFILIÉE: COMMERCE ÉQUITABLE OXFAM-QUÉBEC (ÉQUITA)
NUMÉRO DE CHARITÉ: 1907 5091 RR0001.



2330, RUE NOTRE-DAME OUEST, BUREAU 200
MONTREAL (QUEBEC) H3J 2Y2
CANADA

TÉLÉPHONE: 1 877 937.1614 (SANS FRAIS)
514 937.1614
TÉLÉCOPIEUR: 514 937.9452
info@oxfam.qc.ca

Pour faire un don
CHÈQUE LIBELLÉ À OXFAM-QUÉBEC
CARTE DE CRÉDIT: 1 877 937.1614
DON EN LIGNE: www.oxfam.qc.ca

www.oxfam.qc.ca



© OXFAM GB/INTERNATIONAL

